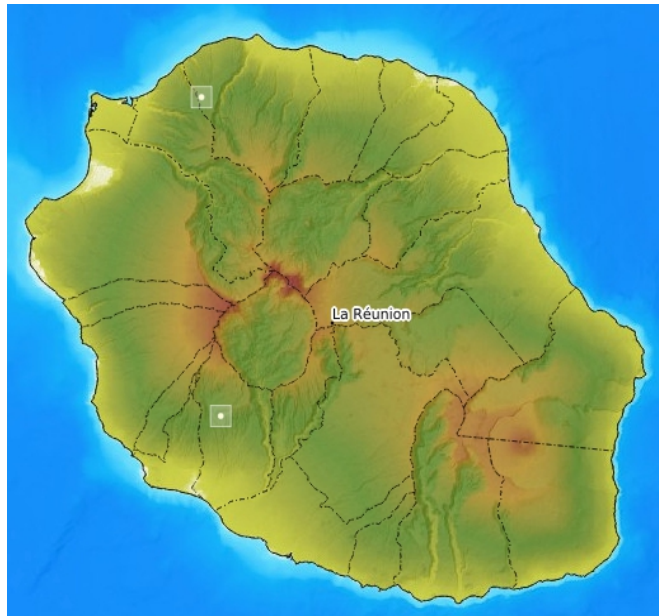


*Pisonia lanceolata* s'appelle désormais *Ceodes lanceolata*. C'est une NYCTAGINACEE comme le Bougainvillier, le Bécabar et la belle de nuit *Mirabilis jalapa*.

L'individu de Grand Bassin n'apparaît même pas sur Borbonica.re (?). C'est un mâle comme ceux qui ont été marcottés par Dany. Celui du nord est femelle. Celui des Makes ?



Voilà ce que dit le PNA en faveur des espèces végétales au bord de l'extinction à l'île de La Réunion (2021-2030) :

**FAMILLE** : Nyctaginaceae.

**STATUT DE PROTECTION** : protégée par arrêté ministériel (Arrêté du 27 octobre 2017).

**DESCRIPTION** : arbre pouvant atteindre 8 m de haut. Tronc court, à bois mou et à écorce spongieuse. Feuilles alternes, opposées ou verticillées au sommet des rameaux, à pétiole long de 0,3-4,5 cm, à limbe de forme variable (étroitement ovale à elliptique) de 5-23 x 2-10 cm, à sommet rétréci en angle aigu ou arrondi, à base rétrécie sur le pétiole en angle aigu, à marges entières, à nervure médiane saillante dessous parfois teintée de rouge sur les jeunes feuilles. Fleurs mâles et femelles de taille réduite (6-8 mm de long) portées par des individus distincts, positionnées à l'extrémité des rameaux en inflorescences denses de 3-13 cm de long, de couleur rose, odoriférantes. Fruits en forme de bâtonnet ± droit marqué par 5 côtes, de 4-6 cm de long, couvert d'un revêtement gluant. Plante dioïque (Philcox & Coode 1994).

**CONFUSIONS POSSIBLES** : à l'état végétatif, *C. lanceolata* peut être confondu avec *Litsea monopetala* ou *Eriobotrya japonica*. De plus, *C. lanceolata* est difficilement détectable dans le milieu naturel.

**ÉCOLOGIE** : plante rencontrée dans les restes de végétation de moyenne altitude (autour de 700 m d'altitude) de la région sous le vent, presque uniquement dans des endroits escarpés (fortes pentes, pieds de rempart, ravines), mais également au sein de forêts mixtes hygrophiles-semi-xérophiles sous le vent. Il ne persiste que 5 individus sauvages.

**REMARQUES** : espèce plus abondante à Maurice (mais également rare) et découverte à La Réunion dans les années 80 par J. Dupont (Dupont et al. 1989).

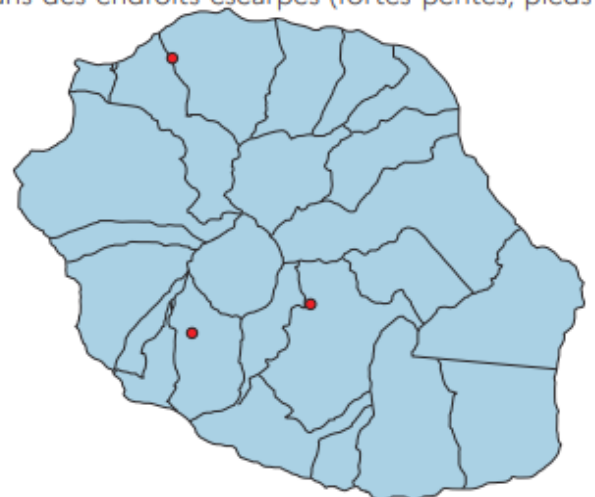


Figure 21 : distribution géographique de *Ceodes lanceolata*.